

157

Quexua (PATE, 1942) nouveaux ou peu connus

(Hym. Sphecidae, Crabroninae)

par Jean LECLERCQ

Les *Quexua* considérés ici font partie de la collection de Crabroniens exotiques du Naturhistorisch Museum de Vienne (1). Ils appartiennent au sous-genre *Quexua* s. str. caractérisé par la forme de la cellule marginale des ailes antérieures et par le trajet de la carène occipitale. Cette dernière émet un prolongement qui vient aboutir au condyle mandibulaire postérieur mais il faut corriger les descriptions de V.S.L. PATE (1942, pp. 58, 62, etc.) qui laissent croire que la carène occipitale n'atteint pas la carène hypostomiale. En réalité, chez tous les *Quexua* (*Quexua*) examinés, la carène occipitale présente aussi un trajet ventral comme chez les *Arecuna*, la caractéristique de ces derniers étant l'absence de connection avec le condyle mandibulaire.

1. *Quexua* (*Quexua*) *verticalis* SMITH (1873)

Hyn. : *Quexua llameo* PATE (1942), cf. J. LECLERCQ, 1950, 1954.

Brésil : Teffé, ♂. V.S.L. PATE (1942) décrit cette espèce comme n'ayant pas de « carinules paralleling the inner orbits ». En réalité ces carénules existent chez tous les exemplaires que j'ai examinés mais elles sont très minces, très peu en relief, et difficilement visibles sous la pilosité.

2. *Quexua* (*Quexua*) *pano* PATE (1942)

Pérou : Pachitea, ♂.

Chez cette espèce, chez les autres *Quexua* (*Quexua*) décrits ci-

(1) Je tiens à remercier M. le Dr M. BEIER d'avoir bien voulu mettre ce matériel à ma disposition.

après et chez les autres *Quexua* (*Quexua*) connus sauf *verticalis*, les scapes sont carénés. Or dans le récent tableau dichotomique des genres de Crabroniens (J. LECLERCQ, 1954, p. 169), le genre *Quexua* est appelé au paragraphe 4 dépendant du paragraphe 1 où figure le caractère : « scapes non carénés longitudinalement ». Il faut donc apporter un correctif à cette affirmation.

Le mâle de *Quexua pano* n'était pas encore connu. Il présente tous les caractères prescrits pour la femelle type sauf les caractères sexuels ordinaires (antennes de 13 articles; tergite VII différencié en une aire pygidiale très large, bien rebordée, à surface plane et grossièrement ponctuée). On notera aussi que le milieu apical du clypéus n'est pas aussi nettement différencié en biseau que chez la femelle, bien qu'il soit très distinctement quadridenté au bord terminal. De plus, la pubescence du segment médiaire paraît bien plus longue et plus hirsute, l'aire dorsale est fortement alvéolée et ces alvéoles rendent imprécises les limites de cette aire.

3. *Quexua* (*Quexua*) *ricata* n. sp.

Holotype. Costa Rica: Rio Reventazon, ♀, 30.IV-8.V (V. REIMOSER; Naturhistorisch Museum, Wien).

Cette espèce s'apparente aux *Quexua pano* et *witoto* (PATE, 1942). On la distinguera facilement par l'extension du jaune, par l'absence de punctuation mésonotale et mésopleurale, et par les particularités du segment médiaire.

Longueur: 4,6 mm. Sont jaunes: mandibules, scapes, moitié apicale du clypéus, pronotum jusques et y compris les lobes postérieurs, scutellum, base du postscutellum, pattes I entièrement (sauf base des hanches), hanches II apicalement, trochanters II-III, fémurs II apicalement, tibias II entièrement, un très large anneau basilaire aux tibias III, tous les éperons et tous les tarses.

Sculpture du même type que chez *Quexua witoto* (punctuation céphalique et thoracique indistincte même au grossissement 80). Biseau apical du clypéus large, presque translucide, légèrement échancré, les angles non saillants, flanqué de chaque côté d'une dent forte, longue, subaiguë, un peu oblique. Distance ocellulaire valant trois fois la distance postocellaire. Aire dorsale du segment médiaire bien limitée par la différence de sculpture et par l'interruption de la pilosité: elle est glabre, brillante, lisse, avec

quelques rides basales peu en relief, sans alvéoles (aucune sculpture particulière sauf au milieu et à la base). Les aires latérales situées entre l'aire dorsale et la carène latérale densément velues, ruguleuses, avec quelques vagues rides mal définies, continuées régulièrement dans la partie apicale du segment, laquelle n'est donc pas séparée des aires latérales de la partie dorsale. Tibias fortement velus. Les autres caractères comme chez *Quexua pano*.

4. *Quexua* (*Quexua*) *inca* n. sp.

Holotype. Pérou: Callanga, ♀ (Naturhistorisch Museum, Wien).

Paratypes. Bolivie, 2 ♀♀ (l'une déposée dans les collections de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique).

Cette espèce est voisine du *Quexua cashibo* (PATE, 1942), elle s'en distingue facilement par la réduction de la pigmentation jaune, par la taille plus grande, les particularités du clypéus et les autres détails mentionnés ci-après.

Longueur: 8,7 mm (le plus grand des *Quexua* connus). Sont jaunes: une tache centrale au clypéus, les scapes en avant, un trait très mince le long de la carène pronotale, et chez l'un des paratypes deux petits points sur le postscutellum. Mandibules, lobes postérieurs du pronotum, tegulae, et une grande partie des pattes brun ferrugineux.

Le clypéus est presque glabre surtout au milieu; sa surface est un peu tectiforme mais sans carène longitudinale, son bord antérieur est largement arrondi, convexe, simple, mais avec un petit denticule obtus de chaque côté. Distance ocellulaire valant près de trois fois la distance postocellaire. Vertex surélevé derrière le triangle ocellaire. Punctuation mésopleurale plus dense et plus irrégulière que la punctuation mésonotale, toutes deux cependant bien séparées et superficielles. Partie dorsale du segment médiaire séparée des côtés par une carène complète, bien en relief. Toute la partie dorsale est couverte de carénules bien nettes délimitant des alvéoles parmi lesquelles il serait arbitraire de définir un sillon longitudinal et une limite d'aire médiane. Le fond des alvéoles rugueux. Les côtés du segment médiaire rugueux et presque aciculés. L'apex du postscutellum est largement fovéolé le long du bord antérieur du

segment médiaire. Toutes les hanches carénées. Aire pygidiale grossièrement ponctuée sauf longitudinalement au milieu où la surface est faiblement bombée ce qui donne l'impression d'une carénule longitudinale mal individualisée. Les autres caractères sont ceux de *Quexua* (*Quexua*) *cashibo* PATE (1942, p. 72).

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

- LECLERCQ, J., 1950, *Sur quelques Crabroniens du groupe Lindentus-Entomognathus*. (Bull. Inst. R. Sci. Nat. Belgique, XXVI, n° 6.)
 LECLERCQ, J., 1954, *Monographie systématique, phylogénétique et zoogéographique des Hyménoptères Crabroniens*. (Liège, Presses de Lejeunna.)
 PATE, V.S.L., 1942, *On Quexua, a new genus of Pemphilidina Wasps from Tropical America*. (Rev. Ent., Rio de Janeiro, XIII, p. 54.)

Université de Liège, Laboratoires de Biochimie
 et Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique.

Revision des *Crossocerus* du sous-genre *Eupliloides* PATE, 1946

(Hym. Sphecidae, Crabroniae)

par Jean LECLERCQ

V.B.L. PATE (1946) connaissait quatre espèces et sous-espèces d'*Eupliloides* lorsqu'il décrit ce sous-genre particulier qui rappelle les *Rhopalum* par convergence. L'examen de types de Crabroniens restés longtemps mal connus a conduit à y ajouter deux autres espèces (*elongatus* NURSE et *spilaspis* CAMERON, cf. J. LECLERCQ, 1950, 1954). J'ai découvert une septième forme dans les matériaux récoltés par Miss L.E. CHEESMAN en Papouasie. Il y avait donc lieu de dresser un nouveau tableau synoptique permettant l'identification de ces espèces.

Les données nouvelles apportées par cette étude confirment l'originalité des *Eupliloides* au point de vue biogéographique : il s'agit d'une lignée orientale dont la dispersion n'a pas été arrêtée par la ligne de WEBER-WALLACE mais bien, semble-t-il, par les profondeurs marines bien moindres séparant l'Australie de la Nouvelle-Guinée.

Je tiens à remercier M. le D^r I.H.H. YARROW qui a mis à ma disposition les Crabroniens du British Museum (Natural History) et M. Arthur SMITH (Londres) qui a effectué les dessins illustrant ce travail.

Tableau des *Crossocerus* subg. *Eupliloides*

1. Lobe médian du clypéus armé médio-apicalement d'un petit tubercule avancé qui surplombe la dent médiane du bord antérieur (cf. fig. 1^a). Angles antérieurs du pronotum arrondis, non spineux. La carénule qui précède les hanches II se termine par un petit tubercule. Le pronotum latéralement,